

[Text]

In 1987 the accountancy bodies' representatives serving on the governing board of the International Accounting Standards Committee and on the governing council of the International Accounting Standards Committee set up a working group to review and recommend on the aims, objectives and structures of and relationships between the International Accounting Standards Committee and the International Federation of Accountants.

The working group stated in its report of December 1989:

From the outset of our review, it was apparent that there was a widespread concern that the stature and achievements of the International Accounting Standards Committee could be jeopardized if it were seen to be under the exclusive control of the international accounting profession, i.e., through the International Federation of Accountants.

The board of the International Accounting Standards Committee had recognized the need for preparers, users, regulators and other interested parties to be involved in the international standard-setting process. Its work had been greatly assisted by the initial establishment and subsequent expansion of its consultative group.

It was suggested by many respondents that any action that emphasized or increased the dominance of the accounting profession alone over the international accounting standards activities would not only threaten increasing participation and support of non-accounting bodies, but could lead other international or regional authorities and organizations to consider developing and publishing their own accounting standards.

Until 1986, the provision of two delegates from Canada to serve on the board of the International Accounting Standards Committee was monopolized by the Canadian Institute of Chartered Accountants. CGA Canada then nominated one of our members to serve, in accordance with our rights under the constitutions of the International Accounting Standards Committee and the International Federation of Accountants.

This created a situation wherein the CICA invoked an article of the constitution of the International Federation of Accountants that provides that, when two or more member bodies from a country fail to agree upon the selection of a delegate to an international board or committee, upon petition by one of these member bodies, the International Federation of Accountants may intervene through its council and identify the member body that will designate the person to serve on the board.

In 1986, the CICA petitioned the International Federation of Accountants, requesting the right to name Canada's second delegate to the International Accounting Standards Committee board. I personally defended the CGA

[Translation]

En 1987, les représentants des organismes de comptabilité, au conseil d'administration et au conseil des gouverneurs du Comité international des normes comptables, ont créé un groupe de travail chargé d'étudier les buts, les objectifs et les structures du Comité international des normes comptables et de l'*International Federation of Accountants*, ainsi que les relations entre ces deux organismes, et de soumettre des recommandations à ce sujet.

Le groupe de travail a affirmé dans son rapport publié en décembre 1989:

Dès le début de notre examen, il est apparu que beaucoup de gens craignent que l'envergure et les réalisations du Comité international des normes comptables ne soient mises en péril si celui-ci semble dominé exclusivement par les membres de la profession comptable, c'est-à-dire au niveau international, par l'*International Federation of Accountants*.

Le conseil du Comité international des normes comptables avait reconnu la nécessité de faire participer au processus de normalisation internationale les personnes chargées de la préparation des normes, celles qui sont appelées à les utiliser, les représentants d'organismes de réglementation et les autres parties intéressées. Son travail a été grandement facilité par la création, et, par la suite, l'expansion de son groupe consultatif.

De nombreux répondants ont laissé entendre que toute mesure ayant pour effet de souligner ou d'accroître la domination de la profession comptable sur le processus de normalisation internationale finirait non seulement par nuire à une participation et à un soutien accrus des organismes non comptables, mais pourrait également pousser d'autres organisations internationales ou régionales à élaborer et à publier leurs propres normes comptables.

Jusqu'en 1986, c'est l'Institut canadien des comptables agréés qui avait le monopole sur la nomination des deux délégués envoyés par le Canada pour siéger au conseil du Comité international des normes comptables. CGA Canada y a ensuite nommé un délégué, conformément aux droits que nous confère le règlement d'administration du Comité international des normes comptables et de l'*International Federation of Accountants*.

L'ICCA a alors invoqué un article du règlement administratif de l'*International Federation of Accountants* qui prévoit que, quand différents organismes d'un pays membre ne peuvent pas s'entendre sur le choix d'un délégué à un conseil ou à un comité international, l'*International Federation of Accountants* peut intervenir par l'entremise de son conseil, sur présentation d'une pétition de l'un de ces organismes membres, et déterminer lequel d'entre eux enverra un délégué au conseil d'administration.

En 1986, l'ICCA a présenté à l'*International Federation of Accountants* une pétition dans laquelle il demandait le droit de nommer le deuxième délégué canadien au conseil d'administration du Comité international des normes